

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du

Bulletin de la Ferme

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Vallier, Québec.

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 50 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

PRIX SPÉCIAUX PAR CONTRAT.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e jour du mois précédant celui de la publication.

BIBLIOGRAPHIE

"Le Journal d'Agriculture" publie la petite note suivante dans son numéro de juillet, avec reproduction photographie de notre frontispice:

"LE BULLETIN DE LA FERME"

Cette revue agricole consacrée aux intérêts de la grande culture en cette province entre dans sa septième année en septembre prochain.

Après des débuts plutôt modestes et malgré les difficultés de ces dernières années, le "Bulletin de la Ferme" atteint aujourd'hui une circulation mensuelle de 11000 abonnés.

Quelques-uns des meilleurs spécialistes agricoles y collaborent. La rédaction est dirigée par notre confrère, M. Alphonse Désilets, B.S.A.

Avec sa toilette neuve et au prix très abordable de 50 sous par année, le "Bulletin de la Ferme" devrait figurer sur les rayons de tout agriculteur progressiste.

L'administration du "Bulletin" est au No. 1230 rue St-Vallier, à Québec.

GRAND SUCCES DU MERITE AGRICOLE

Belles fêtes en perspectives à l'Exposition Provinciale de Québec en l'honneur des Lauréats.

On annonce, de Québec, que le concours de mérite agricole de cette année est couronné jusqu'ici d'un remarquable succès. Il a lieu, dans la première des cinq régions de la province désignées à ces fins, et qui comprend les comtés de Charlevoix, Lac Saint-Jean, Montmorency, Portneuf, Québec et Saguenay.

Autrefois, c'est à peine si quelques cultivateurs de cette région s'intéressaient au concours. Cette année, par suite de l'heureuse campagne menée par la commission de l'Exposition Provinciale de Québec autour du Mérite Agricole, 66 cultivateurs se sont déjà inscrits au concours; 9 de Chicoutimi, 22 du Lac Saint-Jean, 9 de Montmorency, 21 de Portneuf, 5 de Québec. Il est possible que d'autres y soient encore admis.

Les juges du concours commenceront l'inspection des fermes vers le 14 juillet.

Les heureux Lauréats seront, comme leurs prédécesseurs des années passées, l'objet de belles démonstrations à Québec, au cours de l'Exposition Provinciale, alors qu'ils recevront leurs médailles et leurs diplômes.

LE CONGRES DE COLONISATION DE CHICOUTIMI

L'A. C. J. C., se prépare depuis deux ans à tenir le grand congrès de colonisation qui vient d'avoir lieu à Chicoutimi, les 29 et 30 juin et 1^{er} juillet. L'endroit ne pouvait être mieux choisi surtout à cette heure où la région que Arthur Buies appelait à bon droit le grenier de la province prend un essor merveilleux vers un plus grand développement et offre aux colons tous les avantages possibles à son établissement comme agriculteur.

Les séances du congrès ont couvert trois journées d'études bien remplies et les rapports, mémoires, discussions et excursions ont été suivis par plus de mille personnes intéressées au problème vital de la colonisation.

Une étude approfondie des régions colonisables fut d'abord présentée par Mons. Paul Hubert, il fit connaître la Gaspésie, la Matapédia, le Lac St-Jean et le Saguenay, la Gâtineau, le Témiscamingue, la région de Labelle et l'Abitibi. Des commentaires intéressants ont été faits sur ce sujet par Mons. Hector Authier, agent de Colonisation et par l'abbé Bourassa, Missionnaire Colonisateur, M. L. P., Gagnon du Manitoba et Mons. Albert Foisy du "Droit" d'Ottawa. Bien qu'on ait insisté sur la propagande rationnelle en faveur de l'établissement des nôtres dans notre province d'abord on n'en a pas moins témoigné l'importance nationale du peuplement des terres vacantes dans les autres parties du Canada et de la formation d'un groupe de Canadiens-Français destinés à reconquérir le sol qui est nôtre, avec l'aide de nos prérogatives de race maîtresse, prolifique et foncièrement agricole.

Le problème du recrutement des colons a été présenté par Mons. H. Lessard, Instituteur, et commenté par les abbés Jean Bergeron et Ivanhoe Caron, Missionnaires colonisateurs. Mons. Bergeron dont le travail a été considéré comme le plus riche en lumières et en observations pratiques a démontré que le recrutement des colons ne pouvait se faire efficacement que par des commissions indépendantes de la politique et des intérêts privés, comme nos sociétés de colonisation, sous l'égide de notre gouvernement. Plusieurs commentateurs tels que le Dr Brisson, l'abbé Fortin, Guy Vanier et M. T. L. Bergeron de Roberval, ont fait ressortir les qualités exigibles pour qu'un colon soit considéré de bonne foi, et ils ont indiqué les moyens

à prendre pour que ces recrues conservent leurs bonnes dispositions et puissent s'établir dans les conditions favorables à leur permanence. Les colons devraient être envoyés dans la forêt accompagnés d'un agronome qui les dirige et les aide et les loïs de colonisation devraient être amendées de façon à permettre aux colons de jouir de la même liberté d'actions que le cultivateur des vieilles paroisses. Mons. S. Dufault, sous-ministre de la Colonisation a témoigné des bonnes dispositions de son département à cet égard et l'honorable Ministre de la Colonisation lui-même a souscrit à ces remarques.

L'aide au colon a été développée par Mons. E. L'Heureux, avocat et journaliste de Chicoutimi et des commentaires pratiques ont été faits par MM. J. N. Gastonguay, A. L. Bédard, S. Dufault, Elz. Boivin et autres, qui ont complété ce premier exposé. Les sociétés de colonisation, les colonies de vacances, l'établissement des crédits ruraux, des caisses d'économie, les voies de communication, les agronomes de districts colonisés, les comités paroissiaux de recrutement, sont autant de moyens propres à aider le colon dans son début difficile et complèteront l'efficacité d'une législation avantageuse.

Les congressistes, au nombre de plus de 300 ont en outre visité une bonne partie du Lac St-Jean et de ses paroisses les plus avancées comme Hébertville, St-Jérôme, Chambord, Roberval, St-Prime et St-Félicien. De plus ils ont pris connaissance intime avec les industries locales de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi, à Jonquière, à St-Alphonse. Les autorités municipales de ces endroits ont reçu officiellement les congressistes.

Ces assises générales de l'A. C. J. C., en entraînant dans la région du Saguenay le groupe des apôtres et des ouvriers du mouvement colonisateur ont fait connaître davantage le plus beau pays et le plus riche qu'on puisse offrir à nos compatriotes désireux de continuer l'oeuvre agricole si bien commencée, et nous avons la certitude que les 20 ou 30 paroisses projetées dans les cantons du nord, entre Jonquière et Péribonca, trouveront des milliers de voix prêtes à répondre à l'appel des missionnaires colonisateurs.

La présence à ce congrès, et la participation active d'autorités comme l'honorable Honoré Mercier, ministre provincial de la Colonisation, de Mgr Eugène Lapointe et comme celle de MM. J. E. Dubuc, le grand industriel du nord, S. Dufault, sous-ministre de la Colonisation, H. Authier, J. N. Gastonguay, Dr. T. A. Brisson, les abbés J. S. et Georges Tremblay, J. Bergeron, Bourassa, Caron, Elz. Lévesque, maire de Chicoutimi, et autres spécialistes en la matière, ont donné à ce congrès un cachet particulier d'intérêt et nous avons lieu d'en espérer des fruits nombreux et durables pour l'avenir du développement national.

A. Désilets, B.S.A.